



ACCUEIL : JÉRÔME ART INTERNATIONAL : COLLABORATEURS : PÉRENNITÉ : ÉCRAN DE VEILLE : CONTACTEZ-NOUS : [ENGLISH](#)
L'OEUVRE : BIOGRAPHIE : MANIFESTE DES PLASTICIENS : EXPOSITIONS : [LES ÉCRITS](#) : LES ATELIERS : PUBLICATIONS : ARCHIVES

LES ÉCRITS DE JEAN-PAUL JÉRÔME :

1. La Couleur – La Lumière – La Forme, 1994
2. Les Tourennes des Vents, 1992
3. Présentation de mes nouvelles toiles, 1987
4. Révélation et Exploration, 1993
5. Sculpture
6. Une réflexion du peintre sur son travail, 1986
7. La mystique des couleurs, 1990
8. Pour moi... Varennes, 1991
9. Bouquet-passion, 1993
10. Je goûte à la couleur, 1993
11. La sculpture greffe des formes... 1992
12. La période de Varennes, un aboutissement magistral, 1999
13. Entrevue par Richard Barbeau, 2001
14. Les grands-reliefs de bois peints, 2002

LA COULEUR – LA LUMIÈRE – LA FORME

Sur une composition très aérée,
des « élans » de soleil.

C'est un tout,
dans le rythme d'une structure et à la forme puissante,
dans l'espace d'une transparence lumineuse.

Puis par la couleur vive et somptueuse,
en particulier l'emploi du contraste
et la pureté aiguë du mouvement harmonieux,
c'est la vibrance et l'éclat des morceaux.

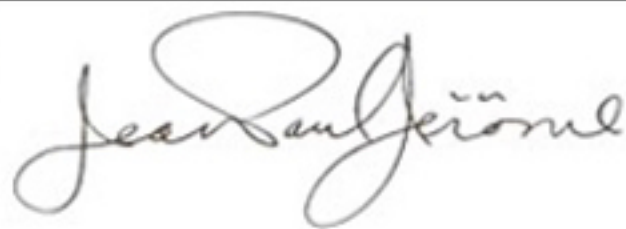
La beauté spatiale des éléments
s'organise comme l'arc autour d'une constellation
dont la plastique de premier plan demeure mobile et dense.

La matière respire l'air d'un espace,
aussi lisse que la nacre d'une perle, aussi vivante à l'oeil.
Elle brille comme une étoile du ciel
et elle fascine la profondeur d'un sentiment
tel le temps pictural suspendu par un moment de rêve
qu'un parcours modèle à ces grands silences des grandes plages.

Des créations dorénavant qui brillent au printemps d'or
que dans l'immense décor frémissant d'une toile blanche,
devenue accueillante en secret,
d'une gamme courante et euphorisante, avec des aplats.

La couleur, la lumière, la forme filtrent la joie, le bonheur, la vie...
comme une chanson et en version du coeur et de l'imagination.

Jean-Paul Jérôme
atelier de « La Batelière », Varennes



ACCUEIL : JÉRÔME ART INTERNATIONAL : COLLABORATEURS : PÉRENNITÉ : ÉCRAN DE VEILLE : CONTACTEZ-NOUS : [ENGLISH](#)
L'OEUVRE : **BIOGRAPHIE** : MANIFESTE DES PLASTICIENS : EXPOSITIONS : LES ÉCRITS : LES ATELIERS : PUBLICATIONS : ARCHIVES

JEAN-PAUL JÉRÔME

La couleur, la lumière, la forme

Né à Montréal le 19 février 1928, Jean-Paul Jérôme manifeste, bien avant d'avoir été admis à l'école primaire, des dons pour le dessin et la peinture, talents qui alimenteront bientôt une passion aussi profonde que permanente.

C'est ce qui l'amène à être admis à l'école des beaux-arts de Montréal où de 1945 à 1952, il apprend notamment à maîtriser les techniques régissant l'art de la fresque, sous la direction de Stanley Cosgrove.

C'est ainsi qu'au terme d'une brève période vouée à l'expression de paysages et de natures mortes dont il privilégie les manifestations cubistes, il aborde, dès 1953, le domaine de l'abstraction, en laissant dériver sur le lin de larges aplats.

Tout son art se justifie alors à partir de notions issues de la géométrie, postulats qui, par le dénuement qu'ils impliquent, mènent à la création d'atmosphères qui sous-tendent un contrôle plastique absolu.

En 1955 il fonde, en compagnie de trois de ses amis peintres, Jauran (Rodolphe de Repentigny), Louis Belzile et Fernand Toupin, le groupe des Plasticiens, dont le Manifeste paraîtra en février 1955, texte qui, tirant ses préceptes de Cézanne et de Mondrian, exercera une influence majeure sur tout ce qui se crée depuis en peinture au Québec.

C'est afin de pousser plus en avant son aventure picturale qu'il séjourne à Paris de 1956 à 1958, période au cours de laquelle il côtoie Giacometti, Vasarely et René Mortensen, avec lequel il partagera une profonde passion pour la maîtrise des formes et des couleurs. Il se lie également d'amitié avec les sculpteurs Gilioli, Hans Hartung et Martin Barré, dont il fréquente l'atelier, en plus de suivre de façon assidue les travaux de la Galerie de France et de la Galerie Arnaud, où il exposera l'automne de 1957.

De retour au Canada en novembre 1958, il est agréé comme professeur d'arts plastiques à l'école des beaux-arts de Montréal, tout en dispensant son art, ses connaissances et sa culture auprès des élèves des Commissions scolaires de Montréal et de Sorel.



biography_2



1947, ECOLE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL, AVEC LE PROFESSEUR STANLEY COSGROVE

Il quittera le monde de l'enseignement en 1973 pour se consacrer entièrement à la poursuite de son oeuvre picturale, suivant un cheminement incessant qui l'amène à situer son atelier au milieu des campagnes, sur la rive sud du Saint-Laurent, notamment à Saint-Ours sur le Richelieu, Saint-Laurent du fleuve, Saint-Roch et Varennes.

Sans pour autant délaisser le lyrisme de ces grands espaces, trois ans plus tard il se donne pied-à-terre au sein de la